

<http://ecrannoir.fr/blog/blog/2019/11/05/sortie-dvd-la-petite-chanteuse-de-ladislas-starewitch/>

Blog Ecran noir

Sortie DVD : La petite chanteuse de Ladislas Starewitch

Mardi 5 novembre 2019

Posté par MpM, le 5 novembre 2019, dans Courts métrages, Films, Personnalités, célébrités, stars.



Ladislas Starewitch, cinéaste russe exilé en France, fut un **pionnier de l'animation de marionnettes** et un **précurseur des effets spéciaux réalisés directement devant la caméra**. Ses films les plus célèbres (*Le rat des villes et le rat des champs*, *Fétiche mascotte* ou encore *Le roman de Renard*) ont été réalisés en à peine plus d'une décennie, du début des années 20 au milieu des années 30.

Installé à Fontenay-sous-Bois où il installe son propre studio, le réalisateur tourne alors beaucoup (environ deux films par an) et expérimente tout autant. Il poursuit notamment son travail mêlant prise de vues continue et animation, dans des courts métrages réalisés en famille, avec sa fille aînée Irène comme assistante et la cadette, Jeanne, à l'écran, sous le nom de Nina Star. Quatre de ces films (*L'épouvantail*, *Le Mariage de Babyllas*, *La Voix du rossignol*, *La reine des papillons*) ont déjà été édités en DVD en 2013 par Doriane Films. Les trois suivants, *La Petite chanteuse des rues* (1924), *La petite parade* (1928) et *L'Horloge magique* (1928), composent le nouveau programme proposé par l'éditeur sous le titre **La petite Chanteuse**.



Étrangement, *La petite Chanteuse des rues* est l'un des films les moins "animés" du cinéaste. On y suit une jeune adolescente (incarnée par Jeanne Starewitch, donc) qui décide de chanter dans la rue en compagnie de son singe pour aider sa mère à payer ses dettes et récupérer la maison dont les a expulsées un usurier plus qu'antipathique. Le fond éminemment social de l'intrigue n'empêche pas une certaine forme d'humour, porté justement par le personnage du singe, tantôt réel, tantôt marionnette animée.

C'est d'ailleurs lui qui finit par sauver la situation en terrorisant au passage le personnage du "méchant". Pris par l'espièglerie du récit autant que par sa dimension tragique, on oublie bien vite que le singe n'est pas toujours *réel* pour ne voir que ses tentatives audacieuses pour sauver sa maîtresse (et au passage retrouver sa liberté). L'animation est ici entièrement au service du film, destinée à demeurer invisible pour ne pas gâcher le plaisir et l'émerveillement du spectateur.

Léona Béatrice Martin Starewitch et François Martin
 présentent
Jeanne Starewitch
 dans
La Petite Chanteuse
 un film de Ladislav Starewitch
 assisté de Irène Starewitch

Cet programme de trois films avec Jeanne Starewitch, Paris, adolescence, pour le spectateur, comme dans le film « Miss Star ». Des marionnettes noires de multiples tailles, d'origine russe et de vains rêves, 2 images superposées et d'effets techniques très remarquables dans une œuvre de 1920. Le même Starewitch qui filme que Ladislav Starewitch sur les films du cinéma : « Le chapeau, jouant même l'un sur le passé pour ne l'oublier que sur l'effet, sans oublier les effets de l'animation ».

La Petite Chanteuse des rues - 1924
 couleurs par village et technique, 14'30"

La Petite Parade - 1928
 couleurs par village et technique, 23'00"

L'Herbage magique - 1928
 couleurs par village et technique, 32'30"

Ces films ont été l'objet d'une réévaluation numérique. Sous-titres anglais par Léona Béatrice Martin Starewitch, notamment à Gildas Fajon et Bruce Aiken.

EXTRAS commentés à Gildas Fajon :

- **Jacks le Bégo dans Paris**, 1/1, muet, 25'
- **Animation des films des enfants de 14-18 ans au combat**, 1/1, muet, 25'
- **Miss Star, Jeanne Starewitch dans**, 1/1, 16', muet
- **Decoratif de Starewitch - deux images**, 1/1, muet
- **Yvonne, amie de Paris et un autre, enfants et enfants à 10'**
 jusqu'à 10 minutes, 2'30"
- **Images d'origine et un bébé dans la main de Léona**, 1/1, muet, 2'30"
- **Herbage magique**, 2'30"
- **Deux images de Gildas Fajon et d'un autre**
 une vidéo commentée.
- **Version sonore**, 1/1, 2'30"
- **Version muette**, 1/1, 2'30"
- **Herbage magique**, 1/1, 2'30"
- **Ladislav et Irène Starewitch à Herbage magique**, Photographie de Gildas Fajon, 1/1

UN DVD de 30 pages de L. B. Martin Starewitch et François Martin
 2005, 16, 100 à 1000 pages - format 10 x 10 cm
 Digital audio, sous-titres en français
 1000 sur internet : www.starewitch.fr / P. B. Martin Starewitch 2014

1000 sur internet : www.starewitch.fr / P. B. Martin Starewitch 2014

1000 sur internet : www.starewitch.fr / P. B. Martin Starewitch 2014

Moins atypique dans l'oeuvre de Starewitch, *La petite parade* est au contraire animé à 90%. Inspiré d'un conte d'Andersen (*L'intrépide soldat de plomb*), il met en scène une danseuse, ses deux soupirants (le Casse-Noisette et un soldat) et le diable, échappé de sa boîte grâce à l'intervention malicieuse d'une poupée de chiffon. Interviennent également des rats et même une sirène. Ce que l'on admire dans ce récit plein de fantaisie au rythme effréné, ce sont les multiples métamorphoses qui y sont présentées, à l'image de ces cigares qui deviennent des danseuses, et du diable qui ne cesse lui-aussi de se transformer devant la caméra, comme autant de tours de magie.

L'autre élément frappant est la vitesse de l'animation, qu'il s'agisse d'une foule de rats attaquant un château-fort ou d'une course poursuite frénétique entre la petite danseuse, le diable déguisé en rat, et un chat valeureux. Le récit semble ainsi ne jamais reprendre son souffle, jusqu'à la conclusion à la fois poétique (deux âmes enfin unies) , morale (la punition du casse-noisettes) et légèrement inquiétante : retourné dans sa cachette initiale, le diable est prêt à sévir à nouveau.



Incontestablement, *L'horloge magique* est le plus abouti des trois films, et c'est d'ailleurs le plus long. Plusieurs récits s'y mêlent étroitement : la réalité, filmée en prise de vues réelles, le monde de l'horloge, d'inspiration médiévale, et l'univers fantastique de la forêt dans lequel sera possible la rencontre entre la petite-fille de l'horloger et le valeureux chevalier de l'horloge. En plus de la tonalité singulière du récit, qui joue ironiquement avec la vie et la mort de ses personnages ("Réveille-toi, tu vas rater l'heure de ta mort !" s'exclame un personnage), on est frappé par cette horloge monumentale qui semble une allégorie de l'existence. D'autant que lorsque la fillette recule l'heure du destin, les personnages redeviennent de simples figurines que l'on peut jeter par la fenêtre. Certes sauvées d'une mort certaine, elles connaissent l'humiliation d'être des pantins privés de libre arbitre.

Pour réaliser cette histoire ambitieuse aux multiples niveaux de lecture, Starewitch fait une démonstration de sa maîtrise des effets spéciaux, à grands renforts de surimpressions, de rétro-projections et de technique du "cache-contre cache" qui permettent aux créatures de toutes sortes de cohabiter dans un même plan. L'un des passages les plus impressionnants est d'ailleurs celui où Nina rétrécit sous nos yeux puis est hissée, minuscule, dans la main du monstre de la forêt. Il ne faudrait pourtant pas réduire *L'horloge magique* à un catalogue de prouesses techniques. Au contraire, le spectateur oublie en un instant cet aspect du récit pour se concentrer sur son humour, sa vivacité et son irrévérence. C'est pour cette raison que l'on peut revoir l'oeuvre de Starewitch presque un siècle plus tard, à l'ère du tout numérique, et y trouver un plaisir inchangé : chez lui, le trucage, l'effet spécial et les rouages de l'animation demeurent en permanence au service d'une certaine idée de la poésie et du cinéma de divertissement.

La petite chanteuse de Ladislav Starewitch, 1924-1928, Doriane Films

Tags liés à cet article : animation, Courts métrages, Doriane Films, dvd, La Petite Chanteuse, Ladislav Starewitch, [Marionnettes](#).

Le site www.starewitch.fr
Le DVD [La Petite Chanteuse](#)